



CHAIRE

GRANDS ENJEUX
STRATÉGIQUES
CONTEMPORAINS

T r a n s f o r m a t i o n technologique et stratégique de la guerre notamment en relation avec les con- flits actuels

Synthèse

Prononcée par Madame Ulrike Franke, Spécialiste des relations internationales et nouvelles technologies de guerre, ECFR France (Conseil européen des relations internationales).

**Confrontations et
recompositions
stratégiques**

**Chaire Grands enjeux
stratégiques contemporains**
chairestrategique.pantheonsorbonne.fr

Transformation technologique et stratégique de la guerre notam- ment en relation avec les conflits actuel

Mme Ulrike Franke

Spécialiste des relations inter-
nationales et nouvelles tech-
nologues de guerre, ECFR France
(Conseil européen des relations
internationales)

Le 5 février 2024, la Chaire Grands enjeux stratégiques contemporains a eu l'honneur de recevoir Ulrike Franke, chercheuse à l'ECFR et spécialiste des relations internationales et nouvelles technologies de guerre, pour la deuxième conférence thématique du cycle 2024. La conférence était intitulée « Transformation technologique et stratégique de la guerre, notamment en relation avec les

conflits actuels». Elle a orienté son propos en deux temps, d'abord sur l'utilisation nouvelle de technologies existantes, comme les drones ou les satellites, et l'intégration de nouvelles technologies comme l'Intelligence Artificielle (IA). Dans un second temps, U. Franke s'est penchée sur trois constats majeurs tirés des conflits actuels : le rôle du secteur privé des nouvelles technologies, l'implication des civils grâce à ces technologies et enfin, la non-réduction de la quantité de matériel militaire nécessaire à mener la guerre.

Ulrike Franke commence par évoquer trois technologies qui influencent la manière dont les conflits actuels se déroulent : les drones, l'IA et les satellites.

Les drones peuvent être catégorisés de différentes manières entre militaire et civil ; volant, terrestre ou naval ; ou encore

combattant ou non. En effet, les drones militaires aident non seulement au combat, mais aussi à la reconnaissance et au renseignement. À ce titre, la chercheuse estime que les drones ont rendu le champ de bataille transparent, permettant à chaque camp de tout voir, ce qui n'implique pas pour autant de tout savoir. Les drones sont massivement utilisés en Ukraine, cette dernière dispose de 71 types de drones différents et en perd 10 000 par mois. Ils ont également été utilisés lors des attaques du Hamas le 7 octobre.

Cet usage massif des drones provient moins d'une efficacité supérieure de cet outil que de sa disponibilité, de son faible coût et de sa facilité d'acquisition. Les drones sont un atout qui peut causer de lourds dégâts lorsqu'ils sont utilisés en combinaison avec d'autres systèmes, mais ils ne sont pas décisifs en soi. Sur le sujet des drones navals, qui ont permis de couler plusieurs navires russes, Ulrike Franke estime qu'il s'agit du secteur qui connaîtra la plus grande évolution au cours des années à venir.

U. Franke analyse ensuite le rôle de l'IA. Si elle est parfois mentionnée comme la plus grande révolution militaire de l'histoire, mais les changements qu'elle apporte sur le champ de bataille sont progressifs. D'une part elle contribue à la transparence du champ de bataille en permettant une analyse automatisée des données transmises par les drones. D'autre part, l'IA est utilisée pour accélérer l'acquisition de cibles. Le logiciel israélien *gospel* a ainsi permis à Tsahal.

Enfin, les satellites ne sont pas une nouveauté et sont employés dans les conflits armés depuis des décennies, mais ils sont aujourd'hui bien plus accessibles qu'il y a 60 ans. Ulrike Franke parle de l'Ukraine comme la « Première Guerre spatiale commerciale », à cause de l'importance de SpaceX et la constellation de satellites Starlink qui assure une connexion Internet et des capacités de communication à l'Ukraine. Cela sert à la fois pour la guerre conventionnelle, mais aussi pour la guerre informationnelle, chaque citoyen pouvant documenter et partager ce qu'il voit, comme dans le cas du massacre de Boutcha.

La chercheuse s'est ensuite concentrée sur 3 idées principales :

- La place croissante des entreprises privées des nouvelles technologies ;
- L'impact de celles-ci sur la motivation et l'implication des civils dans le conflit ;
- La qualité des matériels de guerre n'a pas éclipsé la quantité.

Avec la guerre en Ukraine, les nouvelles technologies ont conféré une place particulière aux entreprises privées comme SpaceX, Microsoft, Amazon, Google ou encore l'entreprise chinoise DJI, leader mondial du marché de drones civils. Ces compagnies ont des capacités supérieures à un État pour fournir de la connectivité, du stockage de données ou des drones. Ulrike Franke a ensuite mentionné l'enjeu démocratique posé par ce pouvoir, les dirigeants de ces entreprises ne répondant qu'à leurs actionnaires. Les belligérants doivent donc composer avec des intérêts privés, qui se placent parfois en opposition avec les leurs. Par exemple, la coopération Starlink/Ukraine n'est pas toujours des plus fluides.

Concernant l'implication des civils, c'est un processus qui n'est pas nouveau, mais qui a vu son impact amplifié par les nouvelles technologies. En Ukraine, les civils pris pour cibles sont de fait impliqués dans le conflit. Cependant, grâce aux réseaux sociaux, ils peuvent communiquer sur les mouvements ou frappes russes et inciter à la mobilisation des populations. Un siècle après les bons de la Défense nationale, le financement participatif permet aux civils de financer l'effort de guerre d'une part, tandis qu'ils contribuent au renseignement d'autre part via l'OSINT. Cette activité est rendue possible par l'hyperconnectivité assurée par Starlink et l'abondance d'information grâce aux drones.

Enfin, Ulrike Franke a évoqué l'idée, populaire en Occident, que le progrès technique allait conduire à la réduction de la quantité de matériel militaire nécessaire à la guerre, la qualité primant sur le nombre. La guerre en Ukraine a cependant montré l'inverse, les pertes matérielles astronomiques rendent à la masse ses lettres de noblesse. Ce constat remet en question les capacités militaires industrielles européennes, qui ne sont pas en état de soutenir un effort de guerre de long terme.

La chercheuse de l'ECFR a conclu en revenant sur la nouvelle importance des entreprises privées et le défi qu'elle représente pour les États. Elle a rappelé également que si chaque conflit est plein d'enseignement,

en particulier sur les nouvelles technologies qui y sont employées, il faut garder à l'esprit que chaque guerre est unique et qu'une technologie ou un système peut être efficace dans l'une, mais pas dans la suivante.

Contact

Retrouvez-nous sur notre site internet ou sur les différentes plateformes en ligne.

Site internet

contact@chairestrategique.fr

chairestrategique.pantheonsorbonne.fr

Plateformes en ligne

[YouTube](#)

[LinkedIn](#)

[X](#)

[Instagram](#)

[Facebook](#)

[Spotify](#)

[Deezer](#)



Publication

Directeur de la publication : M. Louis Gautier

Responsable de la publication : Mme Armelle Ceglec

Production : Legatech